





Le « Temps » nous a appris récemment que le sous-secrétaire d'Etat pour les Colonies avait institué une commission chargée d'étudier les moyens de perfectionner et d'augmenter l'outillage frigorifique utilisé pour la conservation des produits de la pêche. Et notre confrère nous a donné la composition de cette commission, qui a pour membres : M. Chippes, sénateur de Meurthe-et-Moselle.

Quant à nos colonies, le sous-secrétaire d'Etat n'y a pas pensé, ou alors il les ignore. Personne ne les représente. Donc, une fois de plus, elles se trouvent sacrifiées. Elles nous envoient pourtant déjà beaucoup de produits et nous en exportons bien plus encore si elles étaient fréquentées par des bateaux ayant des installations frigorifiques convenables. Mais nous n'avons rien fait pour cela, et nous ne faisons rien, mais en haut lieu on ne songe, quand il s'agit de créer un organisme économique colonial, à y faire représenter ou à y désigner des personnes qui ont des relations extérieures, à instituer une commission coloniale.

M. Boussonnet préconise la création d'un organisme similaire à celui de la Réunion, qui, à l'exposé, comme nous l'avons déjà dit, en traitant le même sujet, que l'agriculture, pour faire participer dans toute la mesure du possible les colonies à son développement, à instituer une commission coloniale.

M. Boussonnet préconise la création d'un organisme similaire à celui de la Réunion, qui, à l'exposé, comme nous l'avons déjà dit, en traitant le même sujet, que l'agriculture, pour faire participer dans toute la mesure du possible les colonies à son développement, à instituer une commission coloniale.

M. Boussonnet préconise la création d'un organisme similaire à celui de la Réunion, qui, à l'exposé, comme nous l'avons déjà dit, en traitant le même sujet, que l'agriculture, pour faire participer dans toute la mesure du possible les colonies à son développement, à instituer une commission coloniale.

M. Boussonnet préconise la création d'un organisme similaire à celui de la Réunion, qui, à l'exposé, comme nous l'avons déjà dit, en traitant le même sujet, que l'agriculture, pour faire participer dans toute la mesure du possible les colonies à son développement, à instituer une commission coloniale.

M. Boussonnet préconise la création d'un organisme similaire à celui de la Réunion, qui, à l'exposé, comme nous l'avons déjà dit, en traitant le même sujet, que l'agriculture, pour faire participer dans toute la mesure du possible les colonies à son développement, à instituer une commission coloniale.

M. Boussonnet préconise la création d'un organisme similaire à celui de la Réunion, qui, à l'exposé, comme nous l'avons déjà dit, en traitant le même sujet, que l'agriculture, pour faire participer dans toute la mesure du possible les colonies à son développement, à instituer une commission coloniale.

M. Boussonnet préconise la création d'un organisme similaire à celui de la Réunion, qui, à l'exposé, comme nous l'avons déjà dit, en traitant le même sujet, que l'agriculture, pour faire participer dans toute la mesure du possible les colonies à son développement, à instituer une commission coloniale.

M. Boussonnet préconise la création d'un organisme similaire à celui de la Réunion, qui, à l'exposé, comme nous l'avons déjà dit, en traitant le même sujet, que l'agriculture, pour faire participer dans toute la mesure du possible les colonies à son développement, à instituer une commission coloniale.

M. Boussonnet préconise la création d'un organisme similaire à celui de la Réunion, qui, à l'exposé, comme nous l'avons déjà dit, en traitant le même sujet, que l'agriculture, pour faire participer dans toute la mesure du possible les colonies à son développement, à instituer une commission coloniale.

M. Boussonnet préconise la création d'un organisme similaire à celui de la Réunion, qui, à l'exposé, comme nous l'avons déjà dit, en traitant le même sujet, que l'agriculture, pour faire participer dans toute la mesure du possible les colonies à son développement, à instituer une commission coloniale.

M. Boussonnet préconise la création d'un organisme similaire à celui de la Réunion, qui, à l'exposé, comme nous l'avons déjà dit, en traitant le même sujet, que l'agriculture, pour faire participer dans toute la mesure du possible les colonies à son développement, à instituer une commission coloniale.

M. Boussonnet préconise la création d'un organisme similaire à celui de la Réunion, qui, à l'exposé, comme nous l'avons déjà dit, en traitant le même sujet, que l'agriculture, pour faire participer dans toute la mesure du possible les colonies à son développement, à instituer une commission coloniale.

M. Boussonnet préconise la création d'un organisme similaire à celui de la Réunion, qui, à l'exposé, comme nous l'avons déjà dit, en traitant le même sujet, que l'agriculture, pour faire participer dans toute la mesure du possible les colonies à son développement, à instituer une commission coloniale.

M. Boussonnet préconise la création d'un organisme similaire à celui de la Réunion, qui, à l'exposé, comme nous l'avons déjà dit, en traitant le même sujet, que l'agriculture, pour faire participer dans toute la mesure du possible les colonies à son développement, à instituer une commission coloniale.

M. Boussonnet préconise la création d'un organisme similaire à celui de la Réunion, qui, à l'exposé, comme nous l'avons déjà dit, en traitant le même sujet, que l'agriculture, pour faire participer dans toute la mesure du possible les colonies à son développement, à instituer une commission coloniale.

M. Boussonnet préconise la création d'un organisme similaire à celui de la Réunion, qui, à l'exposé, comme nous l'avons déjà dit, en traitant le même sujet, que l'agriculture, pour faire participer dans toute la mesure du possible les colonies à son développement, à instituer une commission coloniale.

(De notre envoyé spécial au front français) Les offensives conçues au cours de ces derniers mois sur le front occidental, celles de Verdun, de l'Aisne pour l'armée française, celle des Flandres pour l'armée anglaise, indiquent d'une façon très claire que les armées alliées ont subi de nombreuses modifications et qu'elles ont pris une forme nouvelle que les succès obtenus semblent nous donner le droit de prévoir.

La suite de nos succès obtenus dans le droit turc, nous a permis d'acquiescer au fait que le 2, le flanc opposé, nous emportons nos objectifs, y compris un fort important, le fort de la Grotte. La canonnade préparatoire s'est terminée à onze heures du soir en un véritable déluge de feu. Les Turcs n'ont subi de pertes que dans les tranchées, mais ils ont été complètement surpris par nos attaques. Au lieu de répartir ses forces et son matériel sur 25 ou 30 kilomètres d'une ligne ou d'un front, il existait des points de concentration, il existait des points de matériel sur un front qui varie entre 3 et 10 kilomètres. La formule est nouvelle : les résultats obtenus prouvent qu'elle est bonne. Mais c'est de la stratégie, et ce n'est point de la tactique. Les succès obtenus nous donnent par des chiffres précis à l'appui une idée du nombre fantastique de canons de campagne qui nous ont permis de faire de simples mois, la concentration de feu et de matériel, tactique nouvelle.

Notre front actuel, celui de la mer du Nord, a une longueur de 730 kilomètres. Nous en tenons plus de 300. Le reste est réparti sur 430 kilomètres (Belgique, Hollande, Belgique, 27 kilomètres). Or, nous avons vu le poids de projectiles envoyés sur les tranchées allemandes de ces deux offensives? Voici les chiffres par mois :

Table with 2 columns: Type of artillery and Number of shells. Rows include: Artillerie de campagne (407), Artillerie de tranchée (704), Artillerie lourde (704), Artillerie de grande puissance (138), Total (1452).

Pour le seul canon de 75, la consommation mensuelle de munitions a été de 100 millions de coups en octobre, de 6 millions 400,000 coups, en septembre, de 7 millions; en août, de 5 millions 500,000 coups. Pour les canons de 150, la consommation de munitions a été de 12 millions de coups pour les canons de 150 calibres.

Notre front actuel, celui de la mer du Nord, a une longueur de 730 kilomètres. Nous en tenons plus de 300. Le reste est réparti sur 430 kilomètres (Belgique, Hollande, Belgique, 27 kilomètres). Or, nous avons vu le poids de projectiles envoyés sur les tranchées allemandes de ces deux offensives? Voici les chiffres par mois :

Notre front actuel, celui de la mer du Nord, a une longueur de 730 kilomètres. Nous en tenons plus de 300. Le reste est réparti sur 430 kilomètres (Belgique, Hollande, Belgique, 27 kilomètres). Or, nous avons vu le poids de projectiles envoyés sur les tranchées allemandes de ces deux offensives? Voici les chiffres par mois :

Notre front actuel, celui de la mer du Nord, a une longueur de 730 kilomètres. Nous en tenons plus de 300. Le reste est réparti sur 430 kilomètres (Belgique, Hollande, Belgique, 27 kilomètres). Or, nous avons vu le poids de projectiles envoyés sur les tranchées allemandes de ces deux offensives? Voici les chiffres par mois :

Notre front actuel, celui de la mer du Nord, a une longueur de 730 kilomètres. Nous en tenons plus de 300. Le reste est réparti sur 430 kilomètres (Belgique, Hollande, Belgique, 27 kilomètres). Or, nous avons vu le poids de projectiles envoyés sur les tranchées allemandes de ces deux offensives? Voici les chiffres par mois :

Notre front actuel, celui de la mer du Nord, a une longueur de 730 kilomètres. Nous en tenons plus de 300. Le reste est réparti sur 430 kilomètres (Belgique, Hollande, Belgique, 27 kilomètres). Or, nous avons vu le poids de projectiles envoyés sur les tranchées allemandes de ces deux offensives? Voici les chiffres par mois :

Notre front actuel, celui de la mer du Nord, a une longueur de 730 kilomètres. Nous en tenons plus de 300. Le reste est réparti sur 430 kilomètres (Belgique, Hollande, Belgique, 27 kilomètres). Or, nous avons vu le poids de projectiles envoyés sur les tranchées allemandes de ces deux offensives? Voici les chiffres par mois :

Notre front actuel, celui de la mer du Nord, a une longueur de 730 kilomètres. Nous en tenons plus de 300. Le reste est réparti sur 430 kilomètres (Belgique, Hollande, Belgique, 27 kilomètres). Or, nous avons vu le poids de projectiles envoyés sur les tranchées allemandes de ces deux offensives? Voici les chiffres par mois :

Notre front actuel, celui de la mer du Nord, a une longueur de 730 kilomètres. Nous en tenons plus de 300. Le reste est réparti sur 430 kilomètres (Belgique, Hollande, Belgique, 27 kilomètres). Or, nous avons vu le poids de projectiles envoyés sur les tranchées allemandes de ces deux offensives? Voici les chiffres par mois :

Notre front actuel, celui de la mer du Nord, a une longueur de 730 kilomètres. Nous en tenons plus de 300. Le reste est réparti sur 430 kilomètres (Belgique, Hollande, Belgique, 27 kilomètres). Or, nous avons vu le poids de projectiles envoyés sur les tranchées allemandes de ces deux offensives? Voici les chiffres par mois :

Notre front actuel, celui de la mer du Nord, a une longueur de 730 kilomètres. Nous en tenons plus de 300. Le reste est réparti sur 430 kilomètres (Belgique, Hollande, Belgique, 27 kilomètres). Or, nous avons vu le poids de projectiles envoyés sur les tranchées allemandes de ces deux offensives? Voici les chiffres par mois :

Notre front actuel, celui de la mer du Nord, a une longueur de 730 kilomètres. Nous en tenons plus de 300. Le reste est réparti sur 430 kilomètres (Belgique, Hollande, Belgique, 27 kilomètres). Or, nous avons vu le poids de projectiles envoyés sur les tranchées allemandes de ces deux offensives? Voici les chiffres par mois :

Notre front actuel, celui de la mer du Nord, a une longueur de 730 kilomètres. Nous en tenons plus de 300. Le reste est réparti sur 430 kilomètres (Belgique, Hollande, Belgique, 27 kilomètres). Or, nous avons vu le poids de projectiles envoyés sur les tranchées allemandes de ces deux offensives? Voici les chiffres par mois :

Notre front actuel, celui de la mer du Nord, a une longueur de 730 kilomètres. Nous en tenons plus de 300. Le reste est réparti sur 430 kilomètres (Belgique, Hollande, Belgique, 27 kilomètres). Or, nous avons vu le poids de projectiles envoyés sur les tranchées allemandes de ces deux offensives? Voici les chiffres par mois :

De toutes parts on réclame une amélioration du régime des permissions pour nos soldats. Il y a des matelots qui sont aussi pays et nos soldats de la sollicitude du pays et du pouvoir : ce sont les équipages des patrouilleurs dans les parages éloignés de la métropole. Alors que leurs camarades de cuirassés et de dragons ont des permissions d'un droit fixe de vingt-trois jours par an, ceux-ci, que leur rôle particulièrement actif et leurs fatigues rendent plus intéressants, se trouvent soumis à l'arbitraire de leur supérieur. Voici, en effet, l'article de loi qui régit leur situation :

« Pour les marins embarqués sur les unités pour lesquelles aucune période d'immobilisation, tant en France qu'à Bizerte, n'est régulièrement prévue : dix à vingt et un jours de permission par an, suivant les possibilités du service, en une seule fois. »

Est-il besoin d'ajouter que les fameuses « possibilités du service » s'opposent à plus souvent à ce que nos braves marins navigants obtiennent dans leur année plus de dix, quinze jours de permission, en mettant les choses au mieux. Or, cela est d'autant plus absurde qu'étant donné l'importance des communications par mer, une permission qui leur est accordée, même pour un court laps de temps, entraîne le plus généralement une absence de deux à trois mois. Les permissions se morcellent dans les ports d'embarquement et de débarquement; mais l'essentiel est qu'il passent chez eux le moins de temps possible.

Quoique traverse Marseille se rend compte de l'immoralité de ces mesures restrictives. La question est de savoir si les marins navigants ont droit, oui ou non, à une allocation réglementaire de permissions. Elle a été réglée pour les marins à terre, qui semblaient jouir de la sollicitude particulière du précédent ministre. Il faut régler pour les marins qui font la guerre et nos communications par mer, une permission entière confiance, à la limite, l'attention du ministre de la marine.

M. de Monzie à Marseille. Marseille, 5 novembre. — M. de Monzie, sous-secrétaire d'Etat de la mer, est allé à Marseille, où il a été reçu par M. Coqueret, ingénieur en chef des pontons, les chefs de radoub et les divers chefs de service.

Les Candidats à la Mairie de New-York. New-York, 5 novembre. — Les élections à la fonction de maire de New-York, qui ont lieu demain matin, reviennent tous les quatre ans et soulèvent les luttes les plus acharnées.

LES ÉTATS-MAJORS. M. Clémenceau nous donne aujourd'hui dans l'Homme Enchaîné, l'article qu'il nous avait annoncé hier sur les états-majors. L'auteur du livre, qui a été écrit par un officier de troupe, nous fait connaître les conditions dans lesquelles se font les états-majors.

LES ÉTATS-MAJORS. M. Clémenceau nous donne aujourd'hui dans l'Homme Enchaîné, l'article qu'il nous avait annoncé hier sur les états-majors. L'auteur du livre, qui a été écrit par un officier de troupe, nous fait connaître les conditions dans lesquelles se font les états-majors.

LES ÉTATS-MAJORS. M. Clémenceau nous donne aujourd'hui dans l'Homme Enchaîné, l'article qu'il nous avait annoncé hier sur les états-majors. L'auteur du livre, qui a été écrit par un officier de troupe, nous fait connaître les conditions dans lesquelles se font les états-majors.

LES ÉTATS-MAJORS. M. Clémenceau nous donne aujourd'hui dans l'Homme Enchaîné, l'article qu'il nous avait annoncé hier sur les états-majors. L'auteur du livre, qui a été écrit par un officier de troupe, nous fait connaître les conditions dans lesquelles se font les états-majors.

LES ÉTATS-MAJORS. M. Clémenceau nous donne aujourd'hui dans l'Homme Enchaîné, l'article qu'il nous avait annoncé hier sur les états-majors. L'auteur du livre, qui a été écrit par un officier de troupe, nous fait connaître les conditions dans lesquelles se font les états-majors.

LES ÉTATS-MAJORS. M. Clémenceau nous donne aujourd'hui dans l'Homme Enchaîné, l'article qu'il nous avait annoncé hier sur les états-majors. L'auteur du livre, qui a été écrit par un officier de troupe, nous fait connaître les conditions dans lesquelles se font les états-majors.

LES ÉTATS-MAJORS. M. Clémenceau nous donne aujourd'hui dans l'Homme Enchaîné, l'article qu'il nous avait annoncé hier sur les états-majors. L'auteur du livre, qui a été écrit par un officier de troupe, nous fait connaître les conditions dans lesquelles se font les états-majors.

LES ÉTATS-MAJORS. M. Clémenceau nous donne aujourd'hui dans l'Homme Enchaîné, l'article qu'il nous avait annoncé hier sur les états-majors. L'auteur du livre, qui a été écrit par un officier de troupe, nous fait connaître les conditions dans lesquelles se font les états-majors.

LES ÉTATS-MAJORS. M. Clémenceau nous donne aujourd'hui dans l'Homme Enchaîné, l'article qu'il nous avait annoncé hier sur les états-majors. L'auteur du livre, qui a été écrit par un officier de troupe, nous fait connaître les conditions dans lesquelles se font les états-majors.

Le NON-LIEU DU COMPTON. A propos de l'abandon des pourparlers entre l'Action française et le Gaulois, organe de droite, M. Georges Fournier écrit :

« L'Action française et le Gaulois ont été séparés. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. »

« L'Action française et le Gaulois ont été séparés. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. »

« L'Action française et le Gaulois ont été séparés. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. »

« L'Action française et le Gaulois ont été séparés. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. »

« L'Action française et le Gaulois ont été séparés. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. »

« L'Action française et le Gaulois ont été séparés. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. »

« L'Action française et le Gaulois ont été séparés. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. »

« L'Action française et le Gaulois ont été séparés. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. »

« L'Action française et le Gaulois ont été séparés. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. »

« L'Action française et le Gaulois ont été séparés. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. »

« L'Action française et le Gaulois ont été séparés. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. »

« L'Action française et le Gaulois ont été séparés. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. »

« L'Action française et le Gaulois ont été séparés. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. »

« L'Action française et le Gaulois ont été séparés. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. L'Action française n'a pas voulu se joindre à l'Action française. »

En Allemagne et en Espagne

Les Offres d'Hertling à M.M. Freyberg et Dove. Amsterdam, 5 novembre. — Le comte Hertling a offert à M. Freyberg, ministre d'Etat prussien à Paris, un portefeuille de ministre des Affaires étrangères.

Les Offres d'Hertling à M.M. Freyberg et Dove. Amsterdam, 5 novembre. — Le comte Hertling a offert à M. Freyberg, ministre d'Etat prussien à Paris, un portefeuille de ministre des Affaires étrangères.

Les Offres d'Hertling à M.M. Freyberg et Dove. Amsterdam, 5 novembre. — Le comte Hertling a offert à M. Freyberg, ministre d'Etat prussien à Paris, un portefeuille de ministre des Affaires étrangères.

Les Offres d'Hertling à M.M. Freyberg et Dove. Amsterdam, 5 novembre. — Le comte Hertling a offert à M. Freyberg, ministre d'Etat prussien à Paris, un portefeuille de ministre des Affaires étrangères.

Les Offres d'Hertling à M.M. Freyberg et Dove. Amsterdam, 5 novembre. — Le comte Hertling a offert à M. Freyberg, ministre d'Etat prussien à Paris, un portefeuille de ministre des Affaires étrangères.

Les Offres d'Hertling à M.M. Freyberg et Dove. Amsterdam, 5 novembre. — Le comte Hertling a offert à M. Freyberg, ministre d'Etat prussien à Paris, un portefeuille de ministre des Affaires étrangères.

Les Offres d'Hertling à M.M. Freyberg et Dove. Amsterdam, 5 novembre. — Le comte Hertling a offert à M. Freyberg, ministre d'Etat prussien à Paris, un portefeuille de ministre des Affaires étrangères.

Les Offres d'Hertling à M.M. Freyberg et Dove. Amsterdam, 5 novembre. — Le comte Hertling a offert à M. Freyberg, ministre d'Etat prussien à Paris, un portefeuille de ministre des Affaires étrangères.

Les Offres d'Hertling à M.M. Freyberg et Dove. Amsterdam, 5 novembre. — Le comte Hertling a offert à M. Freyberg, ministre d'Etat prussien à Paris, un portefeuille de ministre des Affaires étrangères.

Les Offres d'Hertling à M.M. Freyberg et Dove. Amsterdam, 5 novembre. — Le comte Hertling a offert à M. Freyberg, ministre d'Etat prussien à Paris, un portefeuille de ministre des Affaires étrangères.

Les Offres d'Hertling à M.M. Freyberg et Dove. Amsterdam, 5 novembre. — Le comte Hertling a offert à M. Freyberg, ministre d'Etat prussien à Paris, un portefeuille de ministre des Affaires étrangères.

Les Offres d'Hertling à M.M. Freyberg et Dove. Amsterdam, 5 novembre. — Le comte Hertling a offert à M. Freyberg, ministre d'Etat prussien à Paris, un portefeuille de ministre des Affaires étrangères.

Les Offres d'Hertling à M.M. Freyberg et Dove. Amsterdam, 5 novembre. — Le comte Hertling a offert à M. Freyberg, ministre d'Etat prussien à Paris, un portefeuille de ministre des Affaires étrangères.

Les Offres d'Hertling à M.M. Freyberg et Dove. Amsterdam, 5 novembre. — Le comte Hertling a offert à M. Freyberg, ministre d'Etat prussien à Paris, un portefeuille de ministre des Affaires étrangères.

LES GÉNÉRALIS SIMONIALES

L'Affaire Turmel. L'Affaire Blo. L'Affaire Lenoir. BOLO DEMANDE AU SÉNAT DE POUVOIR. PARIS, 5 NOVEMBRE. — M. Gilbert, contrairement à ce qui a été dit, n'est pas sur le point de quitter l'Instruction Turmel.

L'Affaire Turmel. L'Affaire Blo. L'Affaire Lenoir. BOLO DEMANDE AU SÉNAT DE POUVOIR. PARIS, 5 NOVEMBRE. — M. Gilbert, contrairement à ce qui a été dit, n'est pas sur le point de quitter l'Instruction Turmel.

L'Affaire Turmel. L'Affaire Blo. L'Affaire Lenoir. BOLO DEMANDE AU SÉNAT DE POUVOIR. PARIS, 5 NOVEMBRE. — M. Gilbert, contrairement à ce qui a été dit, n'est pas sur le point de quitter l'Instruction Turmel.

L'Affaire Turmel. L'Affaire Blo. L'Affaire Lenoir. BOLO DEMANDE AU SÉNAT DE POUVOIR. PARIS, 5 NOVEMBRE. — M. Gilbert, contrairement à ce qui a été dit, n'est pas sur le point de quitter l'Instruction Turmel.

L'Affaire Turmel. L'Affaire Blo. L'Affaire Lenoir. BOLO DEMANDE AU SÉNAT DE POUVOIR. PARIS, 5 NOVEMBRE. — M. Gilbert, contrairement à ce qui a été dit, n'est pas sur le point de quitter l'Instruction Turmel.

L'Affaire Turmel. L'Affaire Blo. L'Affaire Lenoir. BOLO DEMANDE AU SÉNAT DE POUVOIR. PARIS, 5 NOVEMBRE. — M. Gilbert, contrairement à ce qui a été dit, n'est pas sur le point de quitter l'Instruction Turmel.

L'Affaire Turmel. L'Affaire Blo. L'Affaire Lenoir. BOLO DEMANDE AU SÉNAT DE POUVOIR. PARIS, 5 NOVEMBRE. — M. Gilbert, contrairement à ce qui a été dit, n'est pas sur le point de quitter l'Instruction Turmel.

L'Affaire Turmel. L'Affaire Blo. L'Affaire Lenoir. BOLO DEMANDE AU SÉNAT DE POUVOIR. PARIS, 5 NOVEMBRE. — M. Gilbert, contrairement à ce qui a été dit, n'est pas sur le point de quitter l'Instruction Turmel.

L'Affaire Turmel. L'Affaire Blo. L'Affaire Lenoir. BOLO DEMANDE AU SÉNAT DE POUVOIR. PARIS, 5 NOVEMBRE. — M. Gilbert, contrairement à ce qui a été dit, n'est pas sur le point de quitter l'Instruction Turmel.

L'Affaire Turmel. L'Affaire Blo. L'Affaire Lenoir. BOLO DEMANDE AU SÉNAT DE POUVOIR. PARIS, 5 NOVEMBRE. — M. Gilbert, contrairement à ce qui a été dit, n'est pas sur le point de quitter l'Instruction Turmel.

LES ÉTATS-MAJORS

LES ÉTATS-MAJORS. M. Clémenceau nous donne aujourd'hui dans l'Homme Enchaîné, l'article qu'il nous avait annoncé hier sur les états-majors. L'auteur du livre, qui a été écrit par un officier de troupe, nous fait connaître les conditions dans lesquelles se font les états-majors.

LES ÉTATS-MAJORS. M. Clémenceau nous donne aujourd'hui dans l'Homme Enchaîné, l'article qu'il nous avait annoncé hier sur les états-majors. L'auteur du livre, qui a été écrit par un officier de troupe, nous fait connaître les conditions dans lesquelles se font les états-majors.

LES ÉTATS-MAJORS. M. Clémenceau nous donne aujourd'hui dans l'Homme Enchaîné, l'article qu'il nous avait annoncé hier sur les états-majors. L'auteur du livre, qui a été écrit par un officier de troupe, nous fait connaître les conditions dans lesquelles se font les états-majors.

LES ÉTATS-MAJORS. M. Clémenceau nous donne aujourd'hui dans l'Homme Enchaîné, l'article qu'il nous avait annoncé hier sur les états-majors. L'auteur du livre, qui a été écrit par un officier de troupe, nous fait connaître les conditions dans lesquelles se font les états-majors.

LES ÉTATS-MAJORS. M. Clémenceau nous donne aujourd'hui dans l'Homme Enchaîné, l'article qu'il nous avait annoncé hier sur les états-majors. L'auteur du livre, qui a été écrit par un officier de troupe, nous fait connaître les conditions dans lesquelles se font les états-majors.

LES ÉTATS-MAJORS. M. Clémenceau nous donne aujourd'hui dans l'Homme Enchaîné, l'article qu'il nous avait annoncé hier sur les états-majors. L'auteur du livre, qui a été écrit par un officier de troupe, nous fait connaître les conditions dans lesquelles se font les états-majors.

LES ÉTATS-MAJORS. M. Clémenceau nous donne aujourd'hui dans l'Homme Enchaîné, l'article qu'il nous avait annoncé hier sur les états-majors. L'auteur du livre, qui a été écrit par un officier de troupe, nous fait connaître les conditions dans lesquelles se font les états-majors.

LES ÉTATS-MAJORS. M. Clémenceau nous donne aujourd'hui dans l'Homme Enchaîné, l'article qu'il nous avait annoncé hier sur les états-majors. L'auteur du livre, qui a été écrit par un officier de troupe, nous fait connaître les conditions dans lesquelles se font les états-majors.

LES ÉTATS-MAJORS. M. Clémenceau nous donne aujourd'hui dans l'Homme Enchaîné, l'article qu'il nous avait annoncé hier sur les états-majors. L'auteur du livre, qui a été écrit par un officier de troupe, nous fait connaître les conditions dans lesquelles se font les états-majors.

LES ÉTATS-MAJORS. M. Clémenceau nous donne aujourd'hui dans l'Homme Enchaîné, l'article qu'il nous avait annoncé hier sur les états-majors. L'auteur du livre, qui a été écrit par un officier de troupe, nous fait connaître les conditions dans lesquelles se font les états-majors.

La Conférence interalliée

La Conférence interalliée. Londres, 5 novembre. — Aujourd'hui, 5 novembre, la conférence interalliée a tenu sa séance plénière. Elle a été présidée par le général Petain.

La Conférence interalliée. Londres, 5 novembre. — Aujourd'hui, 5 novembre, la conférence interalliée a tenu sa séance plénière. Elle a été présidée par le général Petain.

La Conférence interalliée. Londres, 5 novembre. — Aujourd'hui, 5 novembre, la conférence interalliée a tenu sa séance plénière. Elle a été présidée par le général Petain.

La Conférence interalliée. Londres, 5 novembre. — Aujourd'hui, 5 novembre, la conférence interalliée a tenu sa séance plénière. Elle a été présidée par le général Petain.

La Conférence interalliée. Londres, 5 novembre. — Aujourd'hui, 5 novembre, la conférence interalliée a tenu sa séance plénière. Elle a été présidée par le général Petain.

La Conférence interalliée. Londres, 5 novembre. — Aujourd'hui, 5 novembre, la conférence interalliée a tenu sa séance plénière. Elle a été présidée par le général Petain.

La Conférence interalliée. Londres, 5 novembre. — Aujourd'hui, 5 novembre, la conférence interalliée a tenu sa séance plénière. Elle a été présidée par le général Petain.

La Conférence interalliée. Londres, 5 novembre. — Aujourd'hui, 5 novembre, la conférence interalliée a tenu sa séance plénière. Elle a été présidée par le général Petain.

La Conférence interalliée. Londres, 5 novembre. — Aujourd'hui, 5 novembre, la conférence interalliée a tenu sa séance plénière. Elle a été présidée par le général Petain.

La Conférence interalliée. Londres, 5 novembre. — Aujourd'hui, 5 novembre, la conférence interalliée a tenu sa séance plénière. Elle a été présidée par le général Petain.



FANTASIE ALIMENTAIRE. Dessin inédit de CL. GENTY.



# L'Ennemi a franchi au nord le Tagliamento

## IL TENTE DE TOURNER L'AILE GAUCHE ITALIENNE

### COMMUNIQUE OFFICIEL

Rome, 5 novembre. — L'ennemi qui a réussi à faire passer en amont de PINZA quelques forces sur la rive droite du Tagliamento, a accentué sa pression contre notre aile gauche.

Note. — Pinzano-Altogiamento est une petite localité, située à 200 mètres d'altitude au-dessus du Tagliamento, sur la rive droite du fleuve, à une trentaine de kilomètres au nord-ouest d'Udine, au pied des contreforts des basses Alpes carniques.

### L'Empereur d'Autriche sur le Front

Bâle, 5 novembre. — On mande de Vienne à la date du 5 novembre qu'il est parti hier soir pour le front.

### Le Kaiser commandant du Régiment de Silésie

Bâle, 5 novembre. — L'empereur d'Autriche a nommé le kaiser commandant du régiment de Silésie, des instituteurs de guerre.

### Le Kaiser décore des Généraux autrichiens

Berne, 5 novembre. — Le kaiser a conféré à l'archiduc Eugène la croix de chène de l'Ordre pour le mérite, et d'autres décorations à d'autres généraux autrichiens.

### Les Instituteurs du Front demandent à s'engager

Milan, 5 novembre. — Le ministre de l'Instruction publique, dans un discours à l'assemblée de la Fédération des instituteurs de guerre, a donné communication d'un décret qui autorise les instituteurs de guerre à s'engager dans l'armée et à être affectés à des postes de combat.

### Fausses Nouvelles allemandes

Paris, 5 novembre. — Le Badiner Tagblatt, le 29 octobre, annonce des nouvelles qui seraient produites dans les brigades Ferrara, Salerno, Catanzaro, Trapani, Reggio, Palermo et dans une brigade de bersagliers. Cette nouvelle est de pure invention.

### Un Général allemand tué près d'Udine

Rome, 5 novembre. — On apprend que le général allemand, tué le 28 octobre, aux environs d'Udine, deux carabiniers déchargèrent.

### Communiqué russe

FRONT NOIR. — Une certaine intensité, particulièrement dans la région de DVINSK.

Dans le secteur ouest du LAC SVENTEN, l'ennemi a tenté de franchir le front. Les troupes russes ont repoussé l'attaque et ont infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

### Armée d'Orient

Salonique, 5 novembre. — Des troupes allemandes ont été envoyées dans la région de Kavala, au sud-ouest de Salonique, pour renforcer les troupes grecques.

### Communiqué belge

La Haye, 5 novembre. — La nuit du 3 au 4 novembre a été marquée par de violents tirs de l'ennemi au cours de laquelle l'ennemi a fait usage d'obus à gaz. Une lutte de bombes s'est déroulée vers DIXMUIDE.

### Le Coffre-Fort du Capitaine Bouchardon

Paris, 5 novembre. — Dans le rédit mal éclairé qui lui sert de cabinet, le capitaine Bouchardon a pour tout mobilier un antique coffre-fort en bois de chêne, sur lequel est posée une table de travail. C'est dans ce coffre-fort qu'il a accumulé toutes les lettres, notes, documents, etc., qui ont servi à la rédaction de son rapport sur le front de la Somme.

### L'Affaire Paix-Séailles

Marseille, 5 novembre. — Le « Soleil » du midi publie un article sur l'affaire Paix-Séailles, qui a été couverte par le journal. Le passage avait pourtant été gracieusement accordé.

### Les Allemands préparent-ils un nouveau recel ?

Genève, 5 novembre. — Le collaborateur militaire de la « Gazette de l'Ess », von Salzmann, estime que les événements de Isonzo montrent la vérité absolue de ce fait : l'ennemi ne peut pas continuer à faire du front son seul point d'appui.

### Ils feignent de Modifier leurs Buts de Guerre

Zurich, 5 novembre. — Un grand conseil militaire et politique a été convoqué à Zurich, à la suite des délibérations du Conseil fédéral, à l'Office impérial d'Intérieur, sous la présidence de M. de Winterthur.

### Le Premier Sang américain

Washington, 5 novembre. — Le général Pershing annonce que trois Américains ont été tués, cinq blessés et deux capturés au cours d'un coup de main allemand samedi.

### Deux Bateaux brésiliens torpillés

Rio-Janeiro, 5 novembre. — Deux autres bateaux brésiliens ont été torpillés. Cette nouvelle a provoqué une grande indignation au Brésil.

### M. Venizelos à Nice

Nice, 5 novembre. — M. Venizelos est accompagné de son fils, de l'amiral Talbot, de MM. Argitopoulos, gouverneur de la Macédoine, Alexandre Diamandis, ancien ministre, Papadimitriou, ancien ministre, et de son fils, aide de camp; de M. Kyriotes Demos, secrétaire des affaires étrangères, et de ses secrétaires particuliers.

### La Libération de la Classe 89

Paris, 5 novembre. — Le ministre de l'Instruction publique a annoncé qu'il avait décidé de faire savoir aux directeurs des établissements de l'enseignement secondaire que les élèves de la classe 89 susceptibles d'être libérés et de la situation n'était pas encore régulière. Il n'a rien de la catégorie A.

## Il y a un an

### 7 NOVEMBRE 1916

Sur le front de la Somme, les troupes françaises ont repris les villages de Fricourt et de Combles, et ont enlevé les villages d'Abaincourt et de Pressoir.

Les Allemands torpillent, sans succès, le paquebot anglais « Arabia », qui portait 43 passagers, dont 169 femmes et enfants.

### Le Kaiser décore des Généraux autrichiens

Berne, 5 novembre. — Le kaiser a conféré à l'archiduc Eugène la croix de chène de l'Ordre pour le mérite, et d'autres décorations à d'autres généraux autrichiens.

### Les Instituteurs du Front demandent à s'engager

Milan, 5 novembre. — Le ministre de l'Instruction publique, dans un discours à l'assemblée de la Fédération des instituteurs de guerre, a donné communication d'un décret qui autorise les instituteurs de guerre à s'engager dans l'armée et à être affectés à des postes de combat.

### Fausses Nouvelles allemandes

Paris, 5 novembre. — Le Badiner Tagblatt, le 29 octobre, annonce des nouvelles qui seraient produites dans les brigades Ferrara, Salerno, Catanzaro, Trapani, Reggio, Palermo et dans une brigade de bersagliers. Cette nouvelle est de pure invention.

### Un Général allemand tué près d'Udine

Rome, 5 novembre. — On apprend que le général allemand, tué le 28 octobre, aux environs d'Udine, deux carabiniers déchargèrent.

### Communiqué russe

FRONT NOIR. — Une certaine intensité, particulièrement dans la région de DVINSK.

Dans le secteur ouest du LAC SVENTEN, l'ennemi a tenté de franchir le front. Les troupes russes ont repoussé l'attaque et ont infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

### Armée d'Orient

Salonique, 5 novembre. — Des troupes allemandes ont été envoyées dans la région de Kavala, au sud-ouest de Salonique, pour renforcer les troupes grecques.

### Communiqué belge

La Haye, 5 novembre. — La nuit du 3 au 4 novembre a été marquée par de violents tirs de l'ennemi au cours de laquelle l'ennemi a fait usage d'obus à gaz. Une lutte de bombes s'est déroulée vers DIXMUIDE.

### Le Coffre-Fort du Capitaine Bouchardon

Paris, 5 novembre. — Dans le rédit mal éclairé qui lui sert de cabinet, le capitaine Bouchardon a pour tout mobilier un antique coffre-fort en bois de chêne, sur lequel est posée une table de travail. C'est dans ce coffre-fort qu'il a accumulé toutes les lettres, notes, documents, etc., qui ont servi à la rédaction de son rapport sur le front de la Somme.

### L'Affaire Paix-Séailles

Marseille, 5 novembre. — Le « Soleil » du midi publie un article sur l'affaire Paix-Séailles, qui a été couverte par le journal. Le passage avait pourtant été gracieusement accordé.

### Les Allemands préparent-ils un nouveau recel ?

Genève, 5 novembre. — Le collaborateur militaire de la « Gazette de l'Ess », von Salzmann, estime que les événements de Isonzo montrent la vérité absolue de ce fait : l'ennemi ne peut pas continuer à faire du front son seul point d'appui.

### Ils feignent de Modifier leurs Buts de Guerre

Zurich, 5 novembre. — Un grand conseil militaire et politique a été convoqué à Zurich, à la suite des délibérations du Conseil fédéral, à l'Office impérial d'Intérieur, sous la présidence de M. de Winterthur.

### Le Premier Sang américain

Washington, 5 novembre. — Le général Pershing annonce que trois Américains ont été tués, cinq blessés et deux capturés au cours d'un coup de main allemand samedi.

### Deux Bateaux brésiliens torpillés

Rio-Janeiro, 5 novembre. — Deux autres bateaux brésiliens ont été torpillés. Cette nouvelle a provoqué une grande indignation au Brésil.

### M. Venizelos à Nice

Nice, 5 novembre. — M. Venizelos est accompagné de son fils, de l'amiral Talbot, de MM. Argitopoulos, gouverneur de la Macédoine, Alexandre Diamandis, ancien ministre, Papadimitriou, ancien ministre, et de son fils, aide de camp; de M. Kyriotes Demos, secrétaire des affaires étrangères, et de ses secrétaires particuliers.

### La Libération de la Classe 89

Paris, 5 novembre. — Le ministre de l'Instruction publique a annoncé qu'il avait décidé de faire savoir aux directeurs des établissements de l'enseignement secondaire que les élèves de la classe 89 susceptibles d'être libérés et de la situation n'était pas encore régulière. Il n'a rien de la catégorie A.

# LES SPORTS A BORDEAUX

## FOOTBALL RUGBY

### Les Toulousains à Bordeaux

Les finalistes du Championnat des Pyrénées de la saison dernière, les joueurs du célèbre Stade toulousain, succéderont à Bordeaux, dimanche, au stade « Grand » de Bordeaux, pour jouer la finale de la Coupe de France. Les joueurs bordelais, qui ont été vaincus par les toulousains, ont été remplacés par les joueurs bordelais, qui ont été vaincus par les toulousains.

### Aux Étudiants!

Nous recevons la communication suivante: « Le Comité de l'Association générale des étudiants fait appel au concours de tous les étudiants qui sont inscrits aux divers Facultés de notre ville.

« Dans les circonstances tragiques que nous traversons, c'est un devoir pour tous de réaliser l'union plus que jamais nécessaire à un groupement qui veut vivre.

« Le Comité invite les étudiants à venir visiter l'hôtel de l'Association, 42, rue de Paludate, à Bordeaux, le dimanche 12 novembre, à 10 heures, pour assister à la séance d'installation de la commission d'organisation des étudiants bordelais.

« Les étudiants qui ont été vaincus par les toulousains, ont été remplacés par les joueurs bordelais, qui ont été vaincus par les toulousains.

### Citations à l'Ordre

— Est cité à l'Ordre de l'Armée, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli de nombreuses missions de reconnaissance, faisant les missions les plus dangereuses et les plus difficiles. Le 2 septembre, attaqué par trois avions ennemis, leur a fait face courageusement, bien qu'il n'ait que son avion et qu'il ait été blessé à la tête et à la jambe droite. Malgré ses blessures, il a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait été capturé.

— Est cité à l'Ordre de la division, le capitaine André-Jean Bazerque, pilote à l'escadron C. 13. Ce pilote a accompli



